

J. J. DAIGLE

Angle St-François et de la Cour

Téléphone 51 Téléphone 51

**NOUS VOUS INVITONS CORDIALEMENT
A VENIR VISITER NOTRE**

Nouvelle Glacière "FRIGIDAIRE"

La plus belle dans la ville et toute la région — installée à un coût très élevé pour accroître, si possible, la bonne réputation de qualité que nos viandes et poissons se sont acquis dans le public.

VIANDES FRAICHES ET DE QUALITE A DES PRIX INDISPUTABLES

Boeuf de l'Ouest à bouillir ou pour les rôtis. —
Steak de boeuf de l'Ouest, tendre et appétissants. —
Rôtis de porc, steak de porc et chops, etc.

Pour les chaleurs notre assortiment de

VIANDES CUITES

Qualité de choix, telles que Jambon, Pâté de foie gras, Rôti de jeune lard, Gelée de veau, Jambon pressé, Mélange de boeuf, fromage et macaroni, Langue de boeuf, langue de porc et de veau, etc., etc. Venez en faire l'essai.

POISSONS FRAIS de toutes sortes
que nous recevons tous les jeudis.

Page Agricole

LES CONSERVES

CONSERVATION DES FRUITS ET
DES LEGUMES A LA MAISON

Par ETHEL W. HAMILTON
Aide-démonstratrice et Conférencière.

REGLE GENERALE POUR CONSERVER LES LEGUMES PAR L'EMBOUITEIL LAGE A FROID

1. Choisissez des légumes fraîchement cueillis.
2. Evitez de vous servir de légumes très saufs.
3. Mettez-les en conserves, autant que possible le jour même où ils sont cueillis.
4. N'employez pas de légumes fanés pour les conserves; qu'ils sont légèrement fanés, mettez-les à l'eau froide jusqu'à ce qu'ils redeviennent croquants.
5. Lavez énergiquement avec une brosse les betteraves, carottes, etc.
6. Ne mettez en conserves qu'une petite quantité de légumes à la fois, surtout s'il fait chaud. Il est nécessaire d'exécuter les différents procédés de la fabrication des conserves aussi rapidement que possible pour empêcher la perte du goût et le développement de la fermentation aigre et plate, qui est très mauvaise pour la

santé.

7. Triez suivant la grosseur, la forme et le degré de tendresse et de couleur. Lorsque les légumes sont coupés en tranches ou en cubes, les morceaux doivent être uniformes de grosseur et de forme.

8. Tous les légumes doivent être blanchis ou ébouillantés. On fait suivre par un trempage à l'eau froide. Il est bon de faire blanchir ces légumes comme les épinards, les cardons suisses, les betteraves dans la vapeur plutôt que dans l'eau bouillante, car on perd moins de matière minérale précieuse. Déposez soigneusement dans des bocaux éprouvés, chauds stérilisés, et ajoutez une cuillerée et demi de thé de sel pour chaque bocal d'une chopine. Remplissez avec de l'eau bouillante jusque par-dessus les bords. Mettez les anneaux de caoutchouc et les couvercles en position et suivez ensuite les mêmes méthodes que pour les fruits.

La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

LE BARRAGE DU TEMISCOUATA (Suite de la page 1)

laisse entrevoir qu'au moment de la lutte suprême entre la France et l'Angleterre pour la domination en Amérique, cette route fut souvent utilisée pour le transport des dépêches.

L'un des courriers les plus fameux de l'époque, Nicolas Gauthier, a même écrit un récit détaillé d'un voyage qu'il fit au cours de l'hiver 1755-56. Le document en question nous apprend qu'il y avait deux postes français florissants l'un au Grand Sault, l'autre à l'embouchure de la Touadi, sur le lac Témiscouata. Lors du passage de Mgr de Saint-Valier, il n'y avait pas un blanc de plus le Saint-Laurent jusqu'à Frédéricton.

LA SEIGNEURIE

DE TEMISCOUATA
Dès 1683 cependant un fief de deux lieues de profondeur, tout autour du lac Témiscouata avait été accordé aux enfants d'Auber de la Chesnaye, deux jumeaux qui n'étaient âgés que de quelques mois. Une maison en pierre fut construite près du lac, d'autres s'élevèrent dans le voisinage mais l'établissement fut bientôt abandonné. La seigneurie ne tomba tout de même pas en désuétude à preuve qu'elle existe encore et que, depuis longtemps depuis que le commerce du bois a pris de l'importance dans cette région, elle ne fait que nuire à la colonisation. Elle l'empêche même complètement dans tout le territoire autour du lac. Les premiers héritiers du fief, ceux de la famille de la Chesnaye, avaient fini par le vendre à des Anglais. Puis il devint la propriété de quelques Américains, dont M. William Widgery Thomas avocat à Portland, Maine, décédé récemment. Ce dernier, ainsi que les propriétaires précédents, refusa toujours de céder un seul pouce de son territoire à des colons. Une seule fois, vers 1918, le gouvernement de la province de Québec réussit à obtenir un coin de terre en face de Cabano, pour établir la paroisse de Saint-Juste. Mais en compensation la province avait dû céder un domaine forestier, bien plus considérable, en Gaspésie ou ailleurs. Il paraît que la famille Thomas serait maintenant disposée à concéder la terre de la seigneurie en lots de colonisation. Personne n'a cependant de certitude à ce sujet.

Mais revenons au chemin de portage et nous nous permettons de puiser largement à même les informations que fournit le mémoire du Frère Marie-Victorin. Malgré l'importance de ce passage, en hiver surtout, il ne semble pas que, sous le régime français, on ait eu le souci d'améliorer le chemin et de rendre les communications plus faciles et plus régulières.

SOUS LE REGNE ANGLAIS

Un changement s'opéra dès après la cession de 1763. Les Anglais pensèrent tout de suite à servir du chemin pour établir la liaison avec leurs colonies de la Nouvelle Angleterre. Survint la guerre de l'indépendance. Le chemin du portage restait et plus direct entre le Canada et le Nouveau-Brunswick. En 1773, Haldimand décida de l'améliorer et donna des ordres en conséquence au grand voyer de Québec, Jean Renaud. Les milices des paroisses "d'en bas" furent conscrées et mises à la corvée. L'année suivante la route, bien qu'imparfaite,

était construite et des courriers y circulaient régulièrement. Haldimand avait prévu juste car ce chemin prit une grande importance stratégique au moment de la guerre de 1812 avec les Etats Unis. Les communications purent être maintenues entre les colonies anglaises.

Un peu plus tard, en 1829, l'autorité militaire crut sage de fortifier le chemin. Le lieutenant Ingalls fut envoyé pour construire un fortin en bois rond au pied du portage, le site actuel du village de Cabano. C'était alors le fort Ingalls. Il n'y avait alors que quatre familles d'établissements sur les abords du lac — c'est-à-dire dans le domaine de la seigneurie.

Par la suite d'anciens soldats se firent colons autour du fort. Des gens venus à l'aventure, des "squatters", les rejoignirent. Ils s'établirent à leur gré, ici et là, dans la seigneurie, sans se soucier d'obtenir un titre de propriété. Les seigneurs eurent-ils connaissance de cette invasion? En tout cas, à cette époque, ils ne paraissent pas s'en être souciés. L'industrie du bois ne rapportait pas encore dans cette région et les pouvoirs d'eau étaient des richesses ignorées. Le temps devint lonner un droit d'occupation aux nouveaux habitants.

En 1842, le traité d'Ashburton accordait à l'Etat du Maine une ranche considérable du territoire du Bas-Canada. La frontière se trouvait dangereusement rapprochée. C'est sans doute pour cette raison que, lors de la construction de l'Intercolonial, immédiatement après la Confédération, on adopta de préférence le tracé le plus au nord pour établir le chemin de fer au lieu de suivre la route naturelle du Témiscouata. Mais une voie ferrée s'imposait quand même au Témiscouata. La construction fut subsequmment entreprise par une compagnie dont les directeurs étaient en majorité canadiens-français. Le rail suit l'ancien chemin qui avait fait construire le général Haldimand. C'est grâce à lui que les colons vinrent encore plus nombreux, jusqu'au moment où les seigneurs jaloux de leurs droits, arrêterent l'invasion.

Dans la limite des deux lieues autour du lac Témiscouata les paroisses ne sont pas encore très nombreuses: Saint-Louis du Haut, Saint-Mathias de Cabano, Saint-Eusèbe de Cabano, Notre-Dame du Lac, Saint-Rose du Dégelé, à la source de la Madawaska, Saint-Juste. Ce sont des paroisses mi-agricoles et mi-industrielles à cause des scieries établies ici et là par les Fraser Companies Limited. La paroisse de Cabano est presque exclusivement industrielle tant son territoire est restreint. Il n'y a d'ailleurs pas une seule paroisse qui soit très étendue. Elles sont toutes enclavées, serrées de partout par la seigneurie. Elles ne peuvent s'agrandir.

Maintenant que la "Saint-John River Storage Company" est autorisée à exhausser le niveau du lac, voilà que ces malheureuses paroisses sont menacées de perdre une partie de leur mince territoire, et sans qu'il leur soit possible d'en reprendre ailleurs. Le village de Cabano, par exemple, est menacé de disparaître complètement. Les scieries Fraser sont établies au bord du lac. Si l'eau est maintenue artificiellement au-dessus du haut niveau du printemps, elles seront inondées et devront être abandonnées. Sans les scieries la population ne peut plus vivre.

L'ancien chemin du Témiscouata, qui fut un chemin de défense contre l'invasion, servira-t-il en définitive à faciliter l'exode des Canadiens-français vers les Etats Unis? C'est ce qui pourrait bien arriver: Le Maine n'est pas loin.

Emile BENOIST.

Des Progres Substantiels

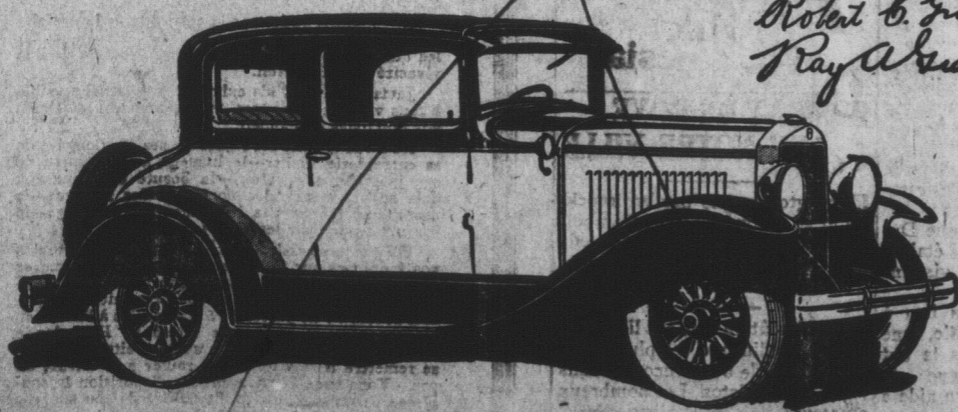


Voyez l'Exhibit Graham-Paige
à
l'Exposition Nationale Canadienne

Cinq chassis — Six et huit — prix variant de \$1145 à \$3540. Le modèle illustré est le modèle 614. Coupé à 4 passagers avec transmission à 4 vitesses (Changement standard) \$1780. Prix f. à b. Windsor, taxes payées.

Les ventes pour six mois dépassent celles de tout autre douze mois depuis dix-huit ans. C'est la transmission à quatre vitesses des Graham-Paige (changement régulier d'engrenages — deux grandes vitesses) qui ont contribué à ce progrès substantiel. Un automobile est à votre disposition.

Joseph B. Graham
Robert B. Graham
Ray A. Graham



FOURNIER'S GARAGE
Edmundston, N.-B.

GRAHAM-PAIGE

J. Clark & Son Ltee. EDMUNDSTON, N.-B.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE:
LIEUSE — MOISSONNEUSE — FICELLE
Arrache-patates "McCormick-Deering"
BATTEUSE "Moody" et "Little Giant"
PIECES DE RECHANGE, ETC.

Demandez Nos Prix Avant d'Acheter.
Conditions de Paiements Faciles

F. E. FOURNIER, gérant local.